

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS	
Un an	
Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

PLAINTES ET ESPÉRANCES TURQUES

Héraclée, ce 31 janvier 1920.

Djavad bey (1) qui plaide devant les lecteurs du *Bosphore* la cause turque souffre cruellement dans sa chair et dans son cœur des malheurs de sa patrie. Il croit que celle-ci ne doit pas être châtiée trop durement pour les erreurs et les crimes de ses dirigeants. Sa thèse générale est celle-ci : lorsqu'un gouvernement entre en guerre, même s'il a tort, les citoyens ont pour obligation étoite de le suivre et le soutenir, sous peine de commettre une lacheté. La nation doit supporter en bloc les conséquences de la défaite, c'est vrai, mais il y a une limite.

D'autre part, si les vrais coupables méritent une peine exemplaire, cependant il convient de distinguer. Il ne faut pas condamner aveuglément. Certains Jeunes-Turcs ont droit au bénéfice des circonstances atténuantes. Nous verrons si tout cela se tient. Pour l'instant continuons notre chemin et suivons toute la pensée d'un Turc qui fait un effort louable pour dégager la vérité.

Notre honorable interlocuteur s'est prononcé sur les responsabilités de la guerre. Je lui pose une question qui a couru le long de tous les journaux en Europe : « Pourquoi la Jeune-Turquie a-t-elle échoué dans son œuvre révolutionnaire ? » Et voici l'explication qui nous est donnée :

— La Constitution fut saluée par des cris d'enthousiasme d'un bout de l'Empire à l'autre et dans toutes les communautés. Musulmans fraternisaient avec orthodoxes, catholiques et juifs. Il n'y avait plus de barrière entre les races ni entre les religions. On proclama l'égalité de tous les citoyens ottomans. Il n'y avait pas une seule ombre au tableau. C'était un spectacle merveilleux qui fit l'admiration du monde entier. Mais lorsque les Jeunes-Turcs voulurent mettre en pratique les principes adoptés par l'unanimité du peuple ottoman, les Grecs et les Arméniens se récrierent en disant que leurs priviléges devaient être respectés. On nous interdisait de toucher à leurs patriarchats ou de contrôler leurs écoles. Les chrétiens refusaient d'être soldats, de payer l'impôt, d'être jugés par nos tribunaux. Ils entendaient être ministres, sénateurs, députés, fonctionnaires, ils réclamaient tous les droits. Où était l'égalité ? En réalité, les chrétiens voulaient toujours constituer un Etat dans l'Etat, ils espéraient même tirer de nouveaux profits du régime libéral. Loin de renoncer aux Capitulations, ils demandaient d'autres exceptions de faveur. Ce sont eux qui ont entassé les obstacles devant les réformateurs de l'empire.

— Etais-ce une raison pour organiser les massacres d'Adana ? Vous aviez la majorité au Parlement, vous pouviez imposer vos lois, tant qu'elles ne déchiraient pas les traités, sans le consentement des grandes puissances.

— Les massacres d'Adana, croyez-le, ont été suscité par la réaction qui

espérait ainsi discréder les Jeunes-Turcs aux yeux de l'Europe.

— Et les hécatombes d'Arméniens, et les déportations en masse de populations inoffensives, que votre gouvernement a ordonnées, encouragées ou tolérées pendant la guerre ?

— Ce sont les Arméniens qui ont commencé à tuer les nôtres. Ils ont frappé dans les dos nos soldats qui lottaient contre les Russes. Ils ont renseigné, aidé, ravitaillé l'ennemi. Et lorsque nous étions envahis, ils profitait de notre faiblesse pour traquer les malheureux Turcs qui s'enfuyaient. Quel de villages ont été exterminés, vidés, anéantis par eux ! Lorsque nous avons repris le dessus, lorsque nous avons renouvelé l'invasion, à notre tour nous avons frappé, quelquefois très durement, j'en conviens, mais c'était de notre part simple représaille. Quant aux déportations elles se justifient ou du moins elles s'expliquent par le fait que les chrétiens étaient un danger terrible pour nos armées. Non seulement ils évitaient de servir dans nos rangs, mais encore ils espionnaient pour le compte de l'ennemi, ils ravitaillaient sur les côtes les sous-marins de l'ennemi. Nous avons dû prendre des mesures radicales. Certainement, dans l'ensemble il y eut des innocents qui souffrirent pour les coupables, mais dans des cas pareils tous les gouvernements agissent de même. La loi suprême pendant les hostilités est de préserver les forces nationales, de leur éviter des pièges et des coups de traîtrise.

Telle est en résumé l'opinion d'un Turc libéral sur les actes des Jeunes-Turcs. Au lendemain de la Révolution ceux-ci furent animés des meilleures intentions envers les éléments chrétiens. Pendant la guerre ils furent contraints de se battre contre les trahisseurs, et les massacres ne sont que des réponses à des massacres.

— Il semble donc que les Turcs ont été calomniés. C'est bien là, dis-je au bey, ce que vous prétendez démontrer.

Et le bey me répondit :

— Oui, nous avons été trop chargés par nos accusateurs. Le Turc n'est pas féroce. Loin de là ! A Constantinople il a été corrompu, il a perdu sa propriété morale. Mais en Anatolie, dans l'intérieur du pays, il est resté sincèrement honnête, doux, paisible hospitalier. On parle de brigandage. Vous pouvez vous promener partout, personne ne touche à un cheveu de votre tête. Chez nous on respecte l'étranger. Lorsque celui-ci pénètre dans la maison d'un Anatolien il est reçu comme un seigneur et un maître. Le chef de la famille le serre lui-même à table, se tenant humblement debout devant lui, dans une attitude soumise. Et son désintérêt est proverbial. Jamais il n'acceptera un para pour l'hospitalité qu'il accorde. On dit qu'il est paresseux. Mais que voulez-vous qu'il fasse dans un pays qui manque de voies de communications ? s'il récolte trop de moissons celles-ci pourront parer qu'elles ne pourront être transportées au loin. Le paysan travaille courageusement pour nourrir les siens et gagner sa vie. A quoi bon produire un exécent dont il ne saura

que faire ? Ce serait un travail inutile et peine perdue.

— Et l'administration ?

— Je le reconnaît, notre administration est à réformer complètement. Nous manquons de spécialistes. Nous ne demandons pas mieux que de recevoir les conseils et la collaboration d'Européens expérimentés. Mais qu'on ne froisse pas nos sentiments les plus intimes. Qu'on ne touche pas à notre indépendance. Venez de Paris ou de Londres pour nous aider à sortir de l'ornière et à réaliser tous les progrès dans toutes les branches de l'activité humaine. Mais venez sans arrière-pensée de conquête. Restez chez nous dix, quinze, vingt ans, jusqu'à ce que nous soyons en état de nous diriger nous-mêmes. Cela, oui, nous l'acceptions avec reconnaissance, car vous nous aurez sauvés.

A Pétra, ceux qui n'applaudissent pas se moquent, et ceux qui ne se moquent pas toussent. Bien qu'ils y mettent toute leur âme les artistes y voient pour sûr toute autre chose que l'expression d'un hommage flatteur ou la preuve d'une émotion profonde.

Que diriez-vous si l'on affichait chez nous un avis de ce genre :

« Prière de ne tousser qu'à la sortie ?....

VIDI

SERVICE SPECIAL du BOSPHORE

En Hongrie

Paris, 4 février

Le Conseil des ambassadeurs a notifié à la Hongrie que l'Entente ne saurait tolérer le rétablissement des Habsbourg sur le trône de Hongrie.

Quatre dépêches censurées

En Grèce

Athènes, 4 février

La Chambre grecque a voté l'affichage du discours que M. Venizelos a prononcé avant-hier.

La capitale grecque a voté l'affichage du discours que M. Venizelos a prononcé avant-hier.

Le ministère de la marine a soumis un projet à la Chambre rendant un hommage spécial à l'amiral Coundouriotis qui est élevé à la dignité de grand amiral avec une allocation annuelle de 50.000 drachmes. Le projet fut voté par acclamation.

Les provocateurs

reprennent leur besogne

On connaît le rôle infâme qu'a joué une certaine presse turque pour exciter les instincts sanguinaires de la foule contre les populations non-musulmanes sous le règne unioniste.

Cette presse, stylée par les puissants du jour, relatait des histoires de meurtres horribles qu'auraient commis ces populations sur la personne de Turcs innocents et sans défense.

Ainsi, le Yeni-Gune qui s'est déjà distingué dans l'art de surexciter la foule,

Certains éléments qui ont passé des jours fort heureux (!) sous l'administration turque et qui aux siècles mêmes où la rivalité des religions et des races engendrait partout dans le monde des crimes de toutes sortes, ont été favorisés par le régime juste et tolérant de la Turquie (!!), ces éléments, en prenant prétexte de certains méfaits regrettables perpétrés au cours de ces dernières années, se livrent à des actes inouïs sur les musulmans innocents, partout où ils se sentent forts...»

Le rôle de la presse n'a rien à faire avec le métier des agents provocateurs. C'est ce que le Yeni-Gune ignore. Et c'est précisément l'une des raisons pour laquelle ce pays se meurt. Si la presse turque, au lieu de se faire l'instrument servile des Talaat, des Enver et de leurs acolytes, avait rempli honnêtement sa mission, en dénonçant les turpitudes, les mensonges et les crimes, il y aurait assurément beaucoup de choses de changées dans ce malheureux pays !

Non content de ce qu'il a fait dans le passé, ce journal récidive ?

LA POLITIQUE

De Constantinople à Zurich

Notre enquête à la Chambre prouve que l'on y est ennemi en ce moment des solutions extrêmes. On est à la recherche d'un modus vivendi pour éviter de créer une crise ministérielle particulièrement défavorable à l'heure actuelle. Car quel est l'homme qui viendrait au pouvoir ? Le sénateur, maréchal Izzet pacha ?

Au moment où les forces nationales s'agitent en province,

où il semble qu'un nouveau vent de folie souffle sur ce pauvre et malheureux pays, la présence d'Izzet pacha à la Sublime Porte ne paraît guère opportune. Ce serait presque un défi, avec une Chambre dont le caractère purement unioniste est maintenant de toute évidence. En Anatolie, on est disposé à jouer le tout pour l'tout et les grands mots s'entendent même à Stamboul dans certains milieux dirigeants. Veut-on obliger les vainqueurs à aller jusqu'au bout de leur tâche ? Il est de ces choses qu'un cerveau européen peu difficilement concevoir. Il faut être vraiment en Turquie pour les imaginer.

La folie qui secoue Moustapha Kemal est difficilement explicable à moins que, comme quelques uns l'affirment, il ne soit qu'un simple instrument entre les mains de l'Allemagne. Cette hypothèse expliquerait pourquoi l'Entente a été créée en 1914 la démence qui a poussé les Jeunes-Turcs à déclarer la guerre à l'Entente.

On parle beaucoup à Stamboul d'une lettre de Talaat qui vient d'arriver au Dr Bessim Eumer. Nous ne savons pas quelle foi il faut ajouter à l'authenticité de ce document. Mais le texte que l'on nous a lu est singulièrement explicatif de tout ce qui se trame actuellement en Anatolie et même à Constantinople.

L'ex-grand-vézir en est toujours à ses lubies panislamiques, pantouraniennes, panasiatiques. Organe de la Wilhelmsstrasse, il explique le nouveau plan de l'Allemagne

Seuls les Turcs, comme il y a quatre ans, seront les vrais de l'expérience allemande. Bien des gens s'étonnent qu'il n'y ait pas plus de clairvoyance dans le peuple turc. Hélas, la masse est ignorante et, de ce fait, incapable de comprendre ses vrais intérêts. Elle ne peut donc pas donner le magistral coup de balai qui seul pourrait sauver cette nation des mains de ceux qui, pour des intérêts personnels, médisent froidement sa ruine. Dans cette lettre de Talaat les journaux unionistes de la capitale, c'est-à-dire toute la presse turque, sauf le Sabah, l'Alemdar et le Serbesli, reçoivent de chaleureux éloges. Talaat se félicite de l'accord intervenu entre les directeurs du Yeni-Gune et du Tasfir-Elikiar. Il pose sa main, dit-il, sur ces deux mains qui se sont unies. « Pas de bêtises, ajoute-t-il, l'heure est grave. »

Oui, assurément, l'heure est grave mais d'une toute autre gravité que celle à laquelle pense l'ancien facteur des postes d'Andrinople et de Salonique. Le plan qu'il ourdit de Zurich est trop enfantin pour tromper les moins prévenus. Et cependant, le succès lui semble certain, tellement certain qu'il écrit à ses amis d'ici : « à vous revoir bientôt à Constantinople. »

Et dire que des hommes pareils ont gouverné ce pays.

L'Informaté.

(1) Voir le *Bosphore* d'hier.

ECHOS ET NOUVELLES

Les demandes du « Mouvement-national »

Bien que le mouvement national ait demandé l'envoi à Balikesser de Tayar pacha et de ses compagnons et que le ministre intérimaire de la guerre Salih pacha ait consenti, Saïd pacha, gouverneur militaire de Constantinople, s'y est opposé, déclarant qu'il ne voulait pas s'écartier de la légalité.

Le Cabinet

Selon le Yerghir, c'est Réchad Hikmet bey, qui, après de longues négociations, a pu rapprocher les points de vue de la Chambre et du Cabinet au sujet de la politique générale.

Selon le même journal, les ministres de l'intérieur, des finances, du commerce n'ont pas souscrit aux conditions ayant servi de base à l'accord intervenu. Ils seraient remplacés par des députés faisant partie du bloc.

Une circulaire du ministère de la guerre

Le nouveau ministre de la guerre Fevzi pacha, a envoyé une circulaire aux commandants militaires en province pour leur notifier sa nomination et déclarer qu'il avait accepté ces délicates fonctions en comptant sur le patriotisme et le zèle de tous ses subordonnés.

La nation arménienne

Le patriarchat arménien a reçu de Paris l'avis que le congrès arménien qui devait s'y tenir, est ajourné au mois de mars.

Dimanche prochain, l'Assemblée nationale arménienne se réunira à Balouk-Bazar, à Péra, pour discuter les termes d'une adresse de remerciements à envoyer aux puissances, à la suite de la reconnaissance de l'indépendance arménienne.

Nouvelles de Russie

Londres, 5 T.H.R. — On mande de Budapest qu'un prisonnier de guerre qui s'est évadé de Sibérie, apporte la nouvelle que 200.000 Hongrois s'y trouveraient et que ces hommes seraient dans un état pitoyable, sans nourriture, sans vêtements et souffrent de différentes maladies contagieuses et nerveuses. Une partie de ces hommes est absente de Hongrie depuis 3 à 6 ans. La Hongrie n'est pas à même de les rapatrier, car cela lui coûterait une quinzaine de milliards de couronnes.

Un autre prisonnier, de retour de Vladivostock par voie de Moscou, dépeint la Russie comme un pays ravagé, où personne ne travaille, et où dans beaucoup de districts il ramifie se vit. Les habitants de Moscou parcourront des centaines de milles à la recherche de vivres, et au retour ils sont pillés par les gardes rouges à moins de donner de riches pots-de-vin. Ce prisonnier ajoute que la corruption qui y règne est effrayante; on peut tout faire, dit-il, en subornant les fonctionnaires. Les prisonniers voulant s'échapper sont munis de faux passeports.

A Galata-Séraï

M. le médecin major de 2me classe Monzio a traité dans la conférence d'hier avec la compétence qui le distingue des maladies contagieuses.

Il étudia l'abord la morphologie des germes microbes ou protozoaires exposa les difficultés qui rendent délicat le diagnostic différentiel, et les moyens employés pour reconnaître l'agent perturbateur de l'organisme. Puis il signala les intermédiaires et les facteurs qui transmettent les germes des diverses maladies (ver de terre pour le charbon, puce pour la peste, poux pour le typhus, eau pour la fièvre typhoïde, moustique pour le paludisme etc.).

Le conférencier aborda ensuite les divers moyens de défense que l'on possède contre la maladie, depuis ceux que l'organisme met en œuvre spontanément — phagocytose et production d'anticorps — jusqu'aux moyens de prophylaxie. Le résultat de la vaccination préventive est constatable à Constantinople où aucun soldat français n'a été atteint de la peste. Mais en même temps qu'elle, et également nécessaire, est l'observance des lois d'hygiène. Et le conférencier termina par quelques recommandations aux officiers qui l'écoutent, concernant la tenue des locaux et les soins individuels à observer par les hommes dont ils ont la charge.

M. le médecin major Monzio a été chaleureusement applaudi par l'assistance.

Une foire à Dantzig

Varsovie, 2. T.H.R. — Le bureau de presse polonais communique que suivant une nouvelle parvenue du ministère du commerce et de l'industrie, à partir du 18 jusqu'au 25 février, une grande foire internationale aura lieu à Dantzig.

Plusieurs Etats étrangers y seront représentés.

Collision

Le vapeur italien Montenegro, qui quitte notre port pour Salonique, Smyrne, le Pirée, est entré devant Haïdar-Pacha en collision avec un autre bateau et s'est échoué. Plusieurs vapeurs accusées sur les lieux ont pris les passagers à leur bord et les ont transportés à Stamboul.

Communiqué polonais

Varsovie, 2 T.H.R. — Le bureau polonais de presse communique officiellement que l'armée polonaise ainsi que son allié, l'armée lettone, pénètrent continuellement dans la Latgalie (ancien gouvernement de Vitensk). A l'heure actuelle, ces armées occupent la ligne fleuve Sarejanka, lac Nersa, lac Pitel, station de chemin de fer Pyta. Sur le reste du front ont eu lieu des reconnaissances locales ; les attaques ennemis ont été repoussées avec succès.

Sur le front ouest, l'occupation ultérieure des territoires accordés à la Pologne a été ajoutée jusqu'au 10 février, par suite du retard dans l'arrivée des troupes de l'Entente.

La commission interalliée de plébiscite vient d'arriver à Teschen le 30 janvier.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gris 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Ptrs. 20.

Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

La situation dans l'Europe Centrale

Londres, 4. T.H.R. — Le rapport sur la situation actuelle et les besoins dans l'Europe centrale, dressé par Sir William Goode, directeur des secours britanniques, attire l'attention dans la presse londonnaise.

Le « Daily Chronicle » dit que la situation terrible décrite dans le rapport en question, n'a pas encore été écartée, et dans quelques régions même, elle empêche par des procédés que les autorités locales sont impuissantes à arrêter. Les secours, pendant l'année 1919, furent nécessairement restreints à des expéditions temporaires. Les problèmes fondamentaux existent toujours et une affectation de crédits est absolument indispensable. Sans ces crédits, la fourniture des matières premières ne peut-être financée, et sans ces matières, les pays les plus frappés de payment s'impose.

Riza Tevfik bey fait remarquer que dans les circonstances actuelles, une décision dans le sens réclamé par Mahmoud pacha, Séid bey, etc. serait susceptible de produire une impression fâcheuse.

Vasfi effendi présente un takrir où il demande que la question soit transmise à la commission de la Constitution.

En ce moment l'assemblée était très houleuse. Le takrir de Vasfi effendi allait être mis aux voix, lorsqu'un grand nombre de sénateurs quittèrent la salle, ce qui obligea Tevfik pacha à lever la séance, faute de quorum.

LA CHAMBRE

Malgré le désir du gouvernement de donner lecture de la déclaration ministérielle, il n'a pas pu y donner suite, la Chambre ne s'étant pas réunie.

Seul le bloc a tenu une réunion privée et discuté la question du vote de confiance.

En tous cas, la lecture pour demain est certaine. Il est également certain que le gouvernement obtiendra une majorité. D'après les pronostics, 96 députés voteront pour le cabinet et 14 contre. Il y aurait 5 abstentions.

SENAT

Le Sénat s'est réuni hier à 8 h. sous la présidence de Tevfik pacha.

Après approbation du procès-verbal de la séance précédente, le Sénat passe à la discussion d'un crédit de 14,000 livres destiné à couvrir le déficit budgétaire de cette assemblée.

Tchurukoulou Mahmoud pacha et Ali Riza pacha ayant fait remarquer que ce déficit était dû à la nomination, sous le grand-vézirat de Férid pacha, de 13 nouveaux sénateurs, l'un de ces derniers, Adil bey, ex-ministre de l'intérieur, répliqua qu'il n'en est rien et que le déficit en question est dû aux récentes majorations d'appointements.

Un longue discussion s'ensuit entre les deux parties. Les nouveaux sénateurs insistent sur leur point de vue et exigent que la demande de crédits soit modifiée et que le passage attribuant le déficit à leur nomination soit supprimé. La question ayant été mise aux voix, la majorité maintient le texte primitif de la demande.

L'assemblée approuve ensuite le texte du projet de loi y relatif.

La discussion porte sur la question du paiement des émoluments de l'ex-cheikhul-islam Hâfir effendi et de l'ex-ministre de la justice Ibrahim bey.

Tchurukoulou [Mahmoud pacha, Ali Riza pacha, le maréchal Fuad pacha, Séid bey, sont pour le paiement. Damad Férid pacha, Riza Tevfik bey, Moustafa Assim effendi, Adil bey et Vasfi effendi s'y opposent. Férid pacha propose que la question soit discutée. Sa proposition est rejetée.

Séid bey, prenant le parole, soutient que Hâfir effendi et Ibrahim effendi ne se trouvant pas sous le coup d'une condamnation, non seulement le Sénat n'a pas le droit de suspendre le paiement de leurs émoluments, mais même d'entamer une discussion sur ce sujet.

Vasfi effendi réplique qu'une condamnation n'est pas absolument nécessaire et qu'en certains cas tels que la perpétration de crimes, etc. une suspension de paiement s'impose.

Riza Tevfik bey fait remarquer que dans les circonstances actuelles, une décision dans le sens réclamé par Mahmoud pacha, Séid bey, etc. serait susceptible de produire une impression fâcheuse.

Vasfi effendi présente un takrir où il demande que la question soit transmise à la commission de la Constitution.

En ce moment l'assemblée était très houleuse. Le takrir de Vasfi effendi allait être mis aux voix, lorsqu'un grand nombre de sénateurs quittèrent la salle, ce qui obligea Tevfik pacha à lever la séance, faute de quorum.

La prochaine séance est fixée à lundi.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Said Halim le débonnaire

La Russie et ses promesses

Haron Hilmi effendi. — Du moment que notre alliance avec les Allemands était défensive, pourquoi ne fut-elle pas considérée comme rompue, après que nos alliés eurent pris une attitude offensive ? Il y avait là une bonne raison pour nous retirer de l'alliance.

Said Halim pacha. — Nous étions déjà entrés en guerre. Il y avait un fait accompli.

Mais c'était du fait des Allemands. Notre alliance ayant un caractère défensif, nous aurions fort bien pu nous séparer d'eux.

Mais ce n'est pas sous cette forme qui me fut exposée la chose. On me parla d'une agression russe.

Quand vous rendez-vous compte que cela ne correspondait pas à la réalité des faits ?

Plus tard, beaucoup plus tard. Naturellement, ce n'est pas moi qui suis responsable de cela. Je n'agis que d'après les rapports du vice-généralissime et du ministre de la marine.

Donc, il y eut tromperie.

Je ne sais.

L'ambassadeur d'Amérique, en sa qualité de représentant d'une puissance neutre, ne vous mit-il pas au courant de la réalité ?

Non, les représentants des Etats neutres ne nous firent aucune communication à ce sujet.

Le président. — Il est question de propositions avantageuses faites par les puissances de l'Entente et qui auraient été

rejetées par la Sublime Porte. Il est également question de notre entrée en guerre sans avoir obtenu de l'Allemagne aucune espèce de garantie.

Said Halim pacha. — Les ambassadeurs entêtistes nous avaient simplement dit : « Si vous restez neutres, nous vous protégerons contre toute attaque éventuelle de vos alliés. »

— Quel ambassadeur vous avait dit cela ?

Celui de Russie. Les autres ambassadeurs s'associerent à ses paroles. Je dois néanmoins vous faire remarquer que le danger que nous redoutons, c'était la Russie.

Avez-vous demandé quelque avantage, pour le cas où nous serions restés neutres ?

Non. D'ailleurs, j'étais persuadé que la Russie n'aurait pas accueilli favorablement de pareilles ouvertures. En outre, nous ne pouvions en faire, puisque nous déclarions vouloir rester neutres.

on aurait pu obtenir de l'Entente un engagement précis, poser par exemple cette question aux ambassadeurs : « Vos gouvernements prennent-ils l'engagement formel de défendre notre intégrité territoriale contre n'importe quelle agression ?

— Mais j'ai déjà dit que nous voulions rester neutres.

Très bien. Mais il n'en est pas moins vrai que la guerre avait éclaté en Europe et qu'il y avait toute chance à ce qu'elle se propageât un peu partout. Par conséquent, il importait d'obtenir de toutes les deux parties l'engagement de respecter notre intégrité territoriale au cas où nous resterions neutres. L'Entente nous garantissait contre une attaque austro-allemande. Pourquoi ne demandait-on pas à la France et à l'Angleterre de nous garantir aussi contre une agression éventuelle de la Russie ? Cela prouve que le gouvernement n'était pas résolu à rester neutre...

Said Halim pacha. — Nous voulions rester neutres.

Mais notre armée aurait fort bien pu garantir notre neutralité. Et pour nous, il n'y avait pas d'autre voie de salut. Se fonder sur les assurances russes pour se considérer en sécurité est été par trop naïf.

(suite.)

Propos Féminins

Paris, février 1920.

Si vous le voulez, aujourd'hui, nous causons manteaux, car malgré le vilain temps qui nous attriste actuellement, il n'en est pas moins vrai que le mois prochain nous devrons déjà commencer à nous occuper des toilettes principales pour ne pas être prises au dépourvu par les premiers beaux jours.

J'ai donc observé à votre intention cette partie de notre costume. La cape se porte beaucoup, presque exclusivement ces temps-ci. J'ai cependant noté hier, au passage, un modèle, qui, tout en conservant le mouvement d'empêtement long et large exigé par la mode, ne comporte pas l'épaisseur de fronces, plis ou pinces que nous retrouvons presque toujours serré dans le bas par une haute bande plate. Celui-ci était fait d'un corps complètement droit, à partir du dessous des bras et ne se fait qu'à deux coutures, une sur chaque côté sur lesquelles trois gros boutons de velours. C'était très simple et cette ligne droite habillait fort élégamment la jeune femme, très bien faite, qui le portait ; mais cette forme hardie exige une sveltesse bien proportionnée et celles moins favorisées dont les formes se trouvent alourdis par l'âge ou pour toutes autres raisons, feront bien de s'en tenir à la vraie cape avec plis, fronces ou pinces qui dissimulent mieux, sans toutefois exagérer trop l'ampleur du haut ni le resserrement du bas.

Pour continuer le chapitre manteaux, je dirai donc que nous les retrouvons tous, garnis de fourrures rases ou peluches, même de mélange de laine. Le corps en tissus assortis de tons, et le bas, les poignets et le col, de la date fourrure.

Les chapeaux, qui se font beaucoup relevés tout autour, mais principalement sur le devant, en un revers rappelant assez le diadème des coiffures slaves, se font alors assortis aux manteaux (Fond de tissus, revers de fourrure) L'ensemble est charmant. Pour ma part j'aimerais le compléter de sacs à mains qui pourraient être faits de la même fourrure ou peluche, en remplacement des très riches sacs perlés ou même pailletés, très en vogue, mais que je trouve un peu clinquants pour la ville, l'après-midi.

Pour les messieurs, on fait actuellement de très jolies cravates en tissus cachemires. Mais ce qui fait de leur choix de deux types seulement, ce qui fait un effet gorge-de-pigeon très distingué. Mais foncé — sans doute pour nous changer des nuances vives que nous portons — le noir se retrouve dans presque toutes, ornant une autre nuance vert, rouge, bleu, orange, jaune, etc., etc.

Une nouveauté aussi, à citer en passant, est pour les jeunes gens ou les très jeunes hommes — ceci pour la tenue pas très habillée — le col de chemise normand, c'est-à-dire assez largement rabattu sur le veston, et ouvert un peu sur le devant, à la façon de nos anciens cols Claudine.

Terminons sur la constatation qu'en fait de manche de parapluie toute fantaisie est bonne en ce moment : corps entiers d'animaux, serpents, etc., etc. Une seule chose ferait peut-être hésiter les séries. C'est

DERNIÈRES NOUVELLES

Déclarations de Damad Chérif pacha

Le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha, a fait hier les déclarations suivantes à un de nos collaborateurs :

— La lecture à la Chambre de notre programme ministériel est imminente. Cependant aucune date n'a encore été fixée.

— Pouvez-vous nous donner un aperçu de ce programme ministériel ?

— Nous envisageons une extension de pouvoirs aux nababs en province, dans un sens de décentralisation. Notre programme insistera sur ce point. Nous acceptons également la représentation proportionnelle pour les divers éléments du pays. Nous faisons appel aux spécialistes étrangers pour l'application des réformes que nous préconisons.

— On affirme que le cabinet ne se présentera à la Chambre qu'après qu'un accord sera intervenu avec la représentation nationale. Cela est-il exact ?

— Non, de même qu'il n'est pas exact que le cabinet sera remanié au préalable. L'œuvre du cabinet est connue. C'est à la Chambre de lui donner ou de lui refuser sa confiance.

— On dit que l'accord n'est plus très cordial avec les forces nationalistes.

— Aucun accord précis n'avait eu lieu alors. Car il n'y avait pas lieu d'en faire. C'est la Chambre qui doit ainsi dire le dernier mot à ce sujet.

Quels sont les rapports de l'Azerbaïdjan avec la Turquie ?

— Cela est du ressort du ministre des affaires étrangères, et c'est à lui qu'il faut le demander.

— Quelles sont les mesures prises par le gouvernement à l'occasion de l'arrivée des réfugiés russes ?

— Nous avons déjà pris à ce sujet toutes les mesures qui ont trait au ravitaillement, au logement et à l'ordre public. D'ailleurs les inconvenients que suscite cette arrivée des réfugiés russes sont évidents et je crois que d'autres réfugiés n'arriveront plus. À la suite des mesures prises, on interdit aux Russes installés aux îles des Princes de venir en ville.

— Le gouvernement fera-t-il pour la paix quelque nouvelle démarche auprès des Alliés ?

— Évidemment, lorsqu'il le jugera à propos.

— Quelle est la situation actuelle de Smyrne ?

— Nos renseignements nous l'indiquent très bonne.

A la Sublime Porte

Réouf bey, député de Sivas et l'un des dirigeants du mouvement nationaliste, s'est rendu hier à la Sublime Porte. Il a eu un long entretien avec le grand-vizier.

Le ministre des affaires étrangères Moustapha Réchid pacha, indisposé, n'a pu se rendre hier à son département. Les ministres de Hollande et de Danemark, qui sont allés à la Sublime Porte, pour voir le ministre, ont été reçus par le nouveau sous-secrétaire d'Etat, Fahredine bey.

Le procès de Djémal Oughouz bey

Ce procès, dont le verdict est remis du jour au lendemain, a été continué

hier par devant le premier bureau de la cour martiale.

M. Ohannès, âgé de 89 ans, était cité à la barre en qualité de témoin. Il avait fait partie d'un groupe de déportés qui avait réussi à gagner la ville de Smyrne.

Ce témoin déposa que lors des déportations de Kenghîr, le mutessarif gérant Izzet bey, ainsi que Djémal Oughouz bey, secrétaire-responsable de l'Union et Progrès, avaient joué un rôle actif dans l'arrestation et l'emprisonnement des Arméniens destinés à la déportation. M. Ohannès ajouta que Djémal Oughouz avait dirigé personnellement les massacres de Tuney (commune des environs de Kenghîr) dont l'honneur avait été tellement que le mutessarif Izzet bey qui se trouvait présent en avait été tout bouleversé.

M. Ohannès ajouta que, par contre, selon le bruit qui avait circulé à cette époque, Djémal Oughouz avait exprimé une visible satisfaction pour le résultat des massacres.

L'accusé continua son petit système de réputation habituel, en déclarant que les propos du témoin n'étaient que de pures calomnies.

Dans son réquisitoire, le procureur général déclara que les pièces du dossier aussi bien que la déposition des témoins faisaient ressortir la culpabilité indirecte de Djémal Oughouz et réclama contre lui ainsi qu'à contre Nouredine bey, jugé par défaut, l'application des dispositions des articles 45 et 170 du code pénal.

L'avocat de la défense releva que les dépositions des témoins étaient basées sur des ouï-dire et inspirées par des ressentiments nationaux. Il réclama l'acquittement pur et simple.

La sentence sera prononcée dimanche prochain — sauf imprévu.

DÉPÉCHES DES AGENCES

Italie

La question de l'Adriatique

Rome, 4. T.H.R. — Tous les journaux reproduisent en première page et commentent longuement et favorablement la note publiée par l'Agence Havas sur la politique du gouvernement français dans la question de l'Adriatique.

France

Exécution du capitaine autrichien Funk

Paris, 4. T.H.R. — Le capitaine autrichien Funk qui signalait aux Allemands le point de chute des obus sur Paris, a été exécuté lundi matin à Vincennes.

Roumanie

Les prisonniers roumains

Becarest, 4. T.H.R. — Une commission militaire procède à Cluj. Tra sylviane, à l'échange des prisonniers de guerre qui avaient été faits lors de l'offensive des bolcheviks hongrois et de la contre-offensive roumaine. L'opinion publique roumaine se préoccupe vivement du manque de nouveautés de plus de trente mille prisonniers roumains encore détenus en Allemagne, et dont les autorités militaires allemandes n'ont pas pu rendre compte malgré les demandes réitérées du gouvernement roumain.

Voilà bien le sujet d'un article qui n'a pas, que je sache, été écrit. Je vous le soumettrai. Vous aurez ainsi de quoi éclairer tous ceux qui ne veulent voir la Turquie qu'à travers les

Grèce

Déclarations de M. Romanos

Paris, 4. T.H.R. — Le Matin publie une interview de M. Romanos, en réponse à celle donnée par l'ex-roi Constantin au correspondant du Times :

« Votre journal, déclare M. Romanos, a lui-même souligné le caractère fantaisiste des informations sur lesquelles s'appuie l'ex-roi de Grèce. Les 3000 expulsions, les soldats portant leur cercueil et les déportés mangant de l'herbe, sont comme tout le monde le sait du pur roman. Si l'ancien souverain considère que le jugement prononcé contre les deux émissaires débarqués par un sous-marin allemand et envoyés en Grèce pour soulever les troupes au moment de la mobilisation générale, constitue une injustice, il fait preuve d'une étrange conception du devoir des autorités militaires. 12 autres soldats dévoyés par ces émissaires furent également condamnés en 1918 pour mutinerie. A part ces quelques malheureuses victimes des agissements de l'entourage de l'ex-roi aucune exécution n'a eu lieu en Grèce. »

« La prorogation de la Chambre est la conséquence de la mobilisation et les élections suivront immédiatement la signature de la paix avec la Turquie. »

« L'ancien roi paraît se faire un titre de gloire de la neutralité à tout prix qu'il voulait conserver à la Grèce. A nos yeux c'est précisément sa condamnation. Au moment des élections, le peuple grec se prononcera entre les partisans de l'ancien souverain aveuglés par l'idée de l'invisibilité de l'Allemagne, et qui voulaient garder le pays dans l'inaction au prix de son honneur et au détriment de ses intérêts nationaux. »

« Dans ces conditions, le verdict populaire sera une nouvelle consécration de la politique de l'homme d'Etat qui a hauteur mérité de diriger nos destinées. »

CORRESPONDANCE

Nous recevons la lettre suivante :

Kadi-keuy, 20 janvier.

Monsieur le Directeur,
C'est avec un réel réconfort que je lis tous les matins les pages du « Bosphore », où vous mettez si bien en pratique les nobles paroles de P. L. Courier dont vous avez fait votre devise.

Votre entrefilet : « Plus ça change... » est bien dans la note. Il y manque cependant quelque chose d'essentiel.

Les biens, dites-vous, qui sont restés sans propriétaires, sont restés sans propriétaires. Et il est tout à fait votre devoir d'aller à l'Etat. Et c'est tout. Mais votre lecteur européen se dira : pardis, c'est tout naturel puisque l'Etat c'est la nation, c'est toute la nation.

Vous savez cepenfant combien on est loin ici de cette conception. Se soucie-t-il, l'Etat des non-musulmans, de leurs écoles, de leurs églises ou temples, de leurs orphelinats, hôpitaux, hospices ou autres établissements de ce genre ? A-t-il seulement songé à les subventionner, à les aider même moralement ? Et, cependant, d'où tire-t-il les fonds déversés sur les institutions religieuses, scolaires ou philanthropiques musulmanes ? N'est-ce pas le chrétien et le juif qui en donnent la plus belle partie que seuls taillables et corvables à merci ?

Voilà bien le sujet d'un article qui n'a pas, que je sache, été écrit. Je vous le soumettrai. Vous aurez ainsi de quoi éclairer tous ceux qui ne veulent voir la Turquie qu'à travers les

nous constatons qu'il n'existe même pas un traité d'armistice.

Plus loin, le Yeni-Gune poursuit :

M. Clemenceau, président du conseil, prononce un discours que l'on se rappelle sans doute. M. Clemenceau avait déclaré que le gouvernement français n'avait rien décidé relativement aux frontières de la Turquie, et qu'une décision définitive à ce égard ne sera prise qu'au moment de la conclusion de la paix.

Presse grecque

Le philhelléonisme

de M. Deschanel

Du Proodes : (Lettre de Paris).

Nous distinguons deux catégories de philhelléens : les déclarés et les non déclarés, c'est-à-dire ceux qui ont créé, ou trouvé, peu importe l'occasion de manifester leur philhelléonisme et ceux qui, plus simplement, n'ont pas eu cette occasion.

Il croit que M. Paul Deschanel, le nouveau président de la République française, peut être rangé dans cette deuxième catégorie, sans pareil. Il est préparé dans l'histoire turque que l'âme de la volonté, nationale. Peut-on aspirer à une plus grande gloire que celle-là ? Dans l'histoire d'un peuple, peut-on jouer un rôle plus imposant ?

Après cela, le pouvoir ne saurait réservé aux chefs du mouvement national autre chose qu'une tombe. De même, pour les artisans de la révolution de 1908, le pouvoir ne fut qu'une tombe sanglante.

La paix turque

du Yeni-Gune :

Le minimum de nos revendications par rapport à la paix n'est ignoré de personne, ayant été exposé à de nombreuses reprises, avec toute la précision voulue. Nous demandons la garantie de notre intégrité territoriale dans les limites de nos frontières ethniques. Ce que nous poursuivons répond pleinement aux principes et aux conséquences nées de la guerre générale. A l'heure présente, non seulement nous n'avons pas encore pu obtenir la paix, mais

mirages de l'Orient. Vous éclairerez du même coup ceux-là même parmi les bons Turcs — car il y en a — qui, de bonne foi et n'ayant jamais vu mieux, se doutent si peu de leurs torts.

Un Français

Circulaire

M.....

Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la

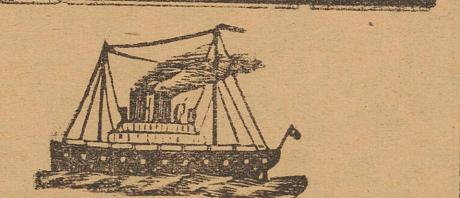
A. I. D. A.

Anonima Italiana di Assicurazioni avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, transport et vie, d'émettre et de signer toutes Polices et Quittances, d'encaisser les primes y relatives et de régler tous sinistres.

Esperant que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D. N. Cardiacopoulos & Cie

Galata Rue Kara Moustapha Kéchéoglu Han No 1-5



AGENCES MARITIMES

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau VITIAZ de la Société Russe de Transports & Assurances partira le 7 du mois courant pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa. Il accepte des marchandises et passagers.

À Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Moumhané 125.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau LEOPOLIS partira vendredi 6 Février pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossisk, Poti, Batoum, Trébizonde, Kerasunda, Ordou, Samson et Inebol.

Le bateau ELEKTRA partira dimanche 8 Février pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Límassol, Larissa, Mersine, Alexandrette, Trípoli, Beyrouth, Caïsa, Jaffa, Port-Saint, Alexandria, Candie, La Canée, Calamata, Corfou, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau SEMIRAMIS partira dimanche 8 Février pour Inebol, Samson, Ordou, Kerasunda, Trébizonde, Batoum, Poti, Novorossisk, Odessa, Constantza, Varna et Bourgas.

Le bateau FERENCZ FERDINAND partira lundi 9 Février (ligne rapide) directement pour Tarente (via Canal de Corinthe).

Le bateau FERENCZ JOSEF KIRALY partira jeudi 12 Février pour Trébizonde et Batoum.

Le bateau CLEOPATRA partira samedi 14 Février (ligne de luxe) directement pour Brindisi, Venise et Trieste.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané 125.

La sentance générale est à la hausse de l'or qui est la conséquence évidente d'une nouvelle dépréciation du papier turc et de la hausse des changes sur l'étranger.

Seul le change sur Paris se maintient à la baisse mais le chèque sur New-York monte encore à 0.86, et le chèque sur Londres à 403.

L'or clôture à 5 h. à 504.

Flotte Volontaire Russe

Le bateau IRTYSH partira le 7 Février c.r., pour Salonique et Alexandrie pour faire éventuellement escale dans des ports intermédiaires.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence Galata, Hovaghian Han 5me étage. Tel. Pétra 1264.

Navigation Ionienne

G. Yannoulat Frères

Le bateau ASSOS de la Navigation Ionienne, G. Yannoulat Frères, provenant du Pirée partira dimanche 8 Février pour Dardanelles, Métélin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Tjelepides & Th. Stafilopoulis, Galata, Merkez Rıhtım Han No 24 (rez-de-chaussée). Tel. Pétra 854.

Agence Polarion

Le sis CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botta, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zongoulak, Sinope Inebol, Samsoun, Kerassounde et Trébizonde

MISE EN VENTE DE MATERIAUX
de Surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

Une vente importante de
Véhicules Automobiles
ADJUDICATION XII

LOT No	Description	Quantité
1.	(G. H. Q., Harbié, Pancaldi)	
1.—(Cars, Ford) Automobiles 22 à réparer, 5 hors d'usage) Total 27.		
2.—Ambulances, Siddeley Deasy 20.		
3.—do—do—do—14.		
4.—do—do—do—8.		
5.—M. T. Coy, — Bahrié, Kassim-Pacha)		
5.—(Car, Ford) Automobile 1) démantelée. — (Vans, Ford) Camionnettes 11) lées) 12		
6.—(Lorries, Thornycroft) Camions 3 tons 15.		
7.—do—F. W. D.) — do—do—3.		
8.—Ambulance, Ford 1.		
9.—(Lorries, workshop, Peerless) Camions ateliers 2.		
10.—(Lorries, F. W. D.) Camions 3 tons 10. (1158 M. T. Coy, Gazané-Yacoubou)		
11.—(Vans, Talbot) Camionnettes (hors d'usage) 6		
12.—(Car, Sunbeam) Automobile de tourisme 1		
13.—(Lorry workshop, Leyland) Camion atelier 1.		

— Les Offres de prix doivent être faites en LIVRES STERLING, pour le LOT entier tel quel existant au Dépôt suivant la formule spéciale ci-dessus et remises sous plis cachetés, jusqu'au LUNDI 18 Février (n.s.) à 11 h. a.m.

— La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ».

— Les droits de douane seront payés par les acheteurs.

— Des offres pour l'achat en bloc seront favorablement considérées.

— Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a.m. (sauf samedis et dimanches), au KIOSQUE situé vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaaldi Djaddessi entre rue Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la British Trade Corporation

Agent de Vente du « Disposal Board »
Ministère des Munitions

[B.T.C.-3] (1.2.20) 6.11.

Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER ADJUD. N°

To the Deputy Commissioner
“Disposal Board”

G. H. Q.

Harbié PANCALDI

(Lettre exemple)
Constantinople, le 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. . . .

LOT No. (description du lot)

Mètres sterlings. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

ADJUDICATION

De la Préfecture de la ville :

L'ouverture et la fermeture du pont de Karakeuy, le matin à heure fixe, sont mises en adjudication sous plis cachetés. Les intéressés sont invités à retirer le règlement gratuit qui leur sera délivré par la commission technique, et à remettre leurs plis fermés au conseil de la Préfecture le mercredi 11 Février 1920 à 2 h. Aucun pli ne sera accepté après cette date.

2

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 30

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

— CHAPITRE XX

La boîte aux lettres

(Suite)

Ce gentleman sait-il de quoi il s'agit ? demanda-t-il.

— Je ne suis pas un fin connaisseur, si c'est là ce que vous voulez dire, répondit Dugdale, mais j'ai beaucoup de goût pour les bibelots, et si j'en avais les moyens, je deviendrais moi-même un collectionneur. Je m'intéresse au Vase du Dragon parce que j'ai vu son camarade, il y a quelques années à Pékin, au Palais d'Etat.

Les yeux noirs de Bassano brillèrent d'un vif intérêt.

!! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 11-13

au 1er à Galata (entrée par la pâtisserie)
achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meuble. Fait des opérations de Bourse.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

SOUS-AGENCE DE STAMBOUL

Galata, Rue Vovoda

Rue Mélendanjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Péra 192627

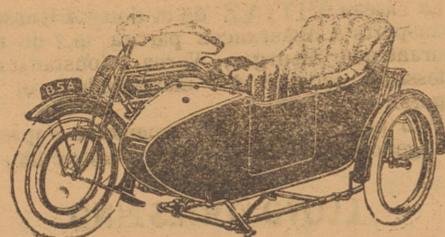
Téléphone Stamboul 818

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavaïla, Chios Janina, Larissa, Lemnos (Gastro), Mélén, Patras, Le Pirée, Rethymno Saloni, Samos (Vathy et Karlovassi) Syra, Tripolita, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.



AGENT EXCLUSIF

A. CALINDER

51, UNION HAN, GALATA
Téléphone Péra 1502

B. S. A.

OCCASION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques à la Papeterie

C. J. THÉOCHARIS
Galata, Rue Mertebani No 11

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL
louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivées par le dernier bateau

Originalité-Elégance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Séraï,

en face du Passage d'Europe, No 17

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE
Péra, Hamal-Bachi, 52, et Galliondi-Coulouk 6

Téléphone P. 408

JACQUES N. MÉNÉVICH

Zongouldak (Mer Noire)

AGENCE MARITIME

Compagnie Paquet ETC., ETC.

Entreprises, Commissions, Représentations et Assurances.

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE

MÉNÉVICH-ZONGOULDAK

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

PRENEZ GARDE !

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel, No 10.

De mandez le catalogue illustré gratuit.

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial

Secoursale de la maison parisienne